

7 points essentiels à propos des... microblogues

Scénario type

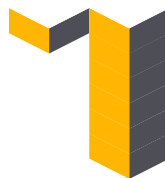
Chaque printemps, le professeur LeClerc accompagne une classe d'étudiants du premier cycle universitaire dans la capitale de la France, où ils se plongent dans la culture de la société parisienne et étudient le cinéma français. Cette année, il a décidé de faire l'expérience de Twitter comme moyen pour immortaliser les observations et les réflexions de ses étudiants. Il a assigné une étiquette (hashtag) unique à sa classe et a demandé aux étudiants de microbloguer sur Twitter à propos de leurs impressions sur la ville. En utilisant un hôte-tiers des applications Twitter, les étudiants soumettent de courts microbillets sous forme de textes, téléversent des photos et publient des commentaires audio ou vidéo. En particulier, M. LeClerc encourage les étudiants à créer de courtes vidéos qui symbolisent leurs expériences d'apprentissage et qui incarnent l'esprit de la ville.

Au fur et à mesure que le trimestre progresse, les étudiants publient de courtes réflexions à propos d'une visite dans un studio de production de films français ou d'une intense discussion qu'ils ont eue avec un cinéaste. En dehors des activités de groupe, ils travaillent sur des projets personnels et suivent les microbillets de leurs collègues pour voir ce que ces derniers font dans les différents quartiers de la ville. Chaque microbillet représente une perspective unique sur Paris et sur le cinéma français, et l'ensemble de microbillets ayant l'étiquette du cours illustre l'expérience collective de la classe.

De retour sur le campus, les étudiants aux cycles supérieurs inscrits au cours « Documentaire et nouveaux médias » du professeur Shannon suivent passionnément le microblogue, qui sert de matériel brut pour un documentaire produit par la classe. À l'aide de leurs propres comptes Twitter, ils proposent des suggestions aux étudiants à l'étranger, demandent des précisions supplémentaires à propos de certains microbillets ou réclament des séquences vidéo d'endroits et d'événements précis à Paris. Le documentaire qui en résulte combine les extraits audio et vidéo publiés par les étudiants en France, accompagnés de commentaires et d'autres séquences fournies par les étudiants sur le campus. La vidéo produite capture à la fois des images du cinéma français, l'histoire de la visite des étudiants du premier cycle à Paris, leur immersion dans la culture française et leurs expériences d'apprentissage.

La classe d'étudiants se sert de Twitter pour promouvoir son documentaire auprès du grand public; le compte Twitter du cours est parcouru régulièrement par des centaines d'abonnés. Lorsqu'une première édition de la vidéo a été terminée et accessible sur le site Web du département, l'équipe a annoncé la nouvelle sur Twitter. Plusieurs personnes qui ont regardé le documentaire ont utilisé Twitter pour publier des commentaires ou suggérer des améliorations. L'équipe a exam-

iné ces rétroactions et a apporté des changements basés sur ce qu'elle avait appris. Le groupe a ensuite publié une nouvelle annonce sur Twitter pour indiquer que l'« édition finale » du documentaire était maintenant placée bien en vue sur le site Internet de l'université.



Qu'est-ce que c'est ?

Le microblogage consiste à publier de petites pièces de contenu numérique (par exemple, du texte, des photos, des liens, de courtes vidéos ou d'autres médias) sur Internet. Cette pratique a gagné en popularité dans les groupes d'amis ou de collègues de travail qui mettent à jour fréquemment le contenu de leur microblogue et suivent les microbillets des autres, ce qui crée un sentiment d'appartenance entre les membres du groupe. Twitter est, à ce jour, le site de microblogage le plus connu; sa popularité s'appuie sur une collection grandissante d'applications qui permettent de faire des mises à jour différentes et plus spécifiques des microblogues. Par exemple, l'application complémentaire TwitPic permet de téléverser des photos tandis que PollyTrade sert à l'achat et à la vente d'actions. En même temps, de nombreuses applications de microblogage – quelques-unes en source libre, plusieurs visant des groupes d'intérêts spéciaux – continuent de faire concurrence à Twitter. La multitude d'outils de communication qui résulte de cette guerre de marchés aide à dégager de nouvelles possibilités en matière de communication par microblogage.





Qui s'en sert ?

Dans la culture grand public, le microblogage est devenu un canal de communication extrêmement populaire, tant pour l'atteinte de buts personnels que d'objectifs professionnels. Les amis utilisent les microblogs pour garder le contact avec les êtres chers, les associés s'en servent pour coordonner des rencontres d'affaires ou pour partager des ressources utiles, les célébrités et les politiciens (ou leur agent de publicité) microbloguent à propos de dates de concerts, de conférences, de publications de livres, de tournées à venir, etc. En éducation supérieure, le microblogage est un outil de plus en plus important dans les communautés de pratique. Il permet aux universitaires de communiquer de manière informelle à propos de sujets d'intérêt commun et d'ouvrir une fenêtre sur leurs propres projets, éveillant ainsi la curiosité et stimulant par le fait même les découvertes au sein du groupe de pairs. Quelques universités envisagent l'utilisation du microblogage au cours du programme d'études pour souligner l'à-propos de la matière, mettre l'accent sur l'engagement des étudiants dans leurs cours et favoriser la mise en commun d'éléments en lien avec la théorie vue en classe et avec la pratique. Dans quelques établissements, les professeurs offrent des flux d'informations provenant de microblogs. Ces flux sont centrés sur le contenu des cours et créent un canal d'appui entre les étudiants de la classe. Stephen Prothero, professeur de religion à l'Université de Boston, s'est fixé le défi d'utiliser Twitter pour résumer le contenu des huit grandes religions, et ce, en écrivant au maximum 140 caractères par microbillet. Les microbillets qu'il a réalisés serviront de matière première pour le livre qu'il est en train d'écrire sur le même sujet.



Comment ça fonctionne ?

Pour publier un microbillet ou pour lire ceux qui ont été publiés par d'autres personnes, les usagers doivent habituellement se créer des comptes qui sont reliés à des téléphones cellulaires, à des comptes de messagerie électronique, à des services de messagerie instantanée, à des pages Web – en fait, à tout média qu'ils vont utiliser pour envoyer des mises à jour. Ils peuvent publier des mises à jour ou s'abonner à des microbillets publiés par d'autres personnes. Les microbillets peuvent être constitués de courts fragments de texte (limite du nombre de caractères permis spécifiée par l'application), d'une photo, d'un clip audio ou de quelques secondes de vidéo. Il est possible de rendre public chacun de ces éléments ou de les partager seulement avec un groupe précis d'abonnés. Au fur et à mesure que les mises à jour sont ajoutées, elles s'agrègent en un flux personnel d'information, parfois fusionné avec des mises à jour provenant d'autres personnes que les usagers ont choisi de suivre. Les usagers balisent les microbillets avec des mots-clés de façon que les autres puissent rechercher des sujets précis et suivre les commentaires et les conversations. Les personnes qui ont des comptes chez plusieurs fournisseurs de services peuvent utiliser un agrégateur comme FriendFeed ou Socialthing!, qui rassemblent les flux provenant de nombreux sites de réseautage social en un seul endroit et permettent la personnalisation des filtres et des flux de données.



Pourquoi est-ce important ?

Les microblogues offrent un mode de communication portable qui paraît naturel et spontané et qui a marqué l'imaginaire collectif. La promesse d'une publication instantanée avec peu de restrictions sur le contenu signifie que les services de microblogage peuvent offrir une couverture complète des nouvelles à partir du point de vue des témoins ou des acteurs directement impliqués dans les événements qui se produisent. Les renseignements transmis sont particulièrement précieux lorsqu'ils touchent des sujets qui ne sont pas abordés par les médias d'information classiques. Par exemple, à la suite des récentes élections présidentielles en Iran qui ont fait l'objet de contestations, les sources d'information officielles ont eu un accès limité et des communications restreintes, mais le monde du microblogage a connu un engouement sans précédent au fur et à mesure que les observateurs présents en Iran publiaient des comptes rendus personnels et que les observateurs étrangers soumettaient leurs commentaires. Dans un tel contexte, les microblogues offrent une tribune à une portion de la société qui n'aurait pas la chance de s'exprimer autrement. Par ailleurs, les spécialistes en commercialisation suivent les microbillets publiés pour être au courant des tendances et pour extraire l'information à propos du succès des produits, des performances ou des services. À une plus petite échelle, lorsqu'elle est utilisée par des groupes de travail comme outil de collaboration, l'application de microblogage favorise le partage de l'information tout en fournissant un moyen de communication facile d'utilisation qui peut aider une équipe à demeurer sur la même longueur d'ondes pendant tout un projet, du remue-méninges jusqu'à la résolution de problèmes et à l'évaluation du produit.



Quels sont les inconvénients ?

Le monde de conversations que l'on trouve sur les sites de microblogage ne plaît pas à tous. Certaines personnes perçoivent ces conversations comme éphémères, nombrilistes ou générant une perte de temps. De plus, les microbillets et les applications qui indiquent où se trouvent les microblogueurs et à quel moment ils quitteront la maison exposent les utilisateurs à un risque potentiel. Stweet, un mélange de Twitter et de Google maps, par exemple, permet aux abonnés de regarder une photographie prise de la rue qui indique où les gens sont et quand ils publient sur Twitter. De telles applications, lorsqu'elles s'ajoutent au caractère voyeuriste de ce qui est enregistré et à l'omniprésence de la technologie, peuvent donner les moyens nécessaires pour traquer des gens, ce qui met les célébrités à risque d'être suivies par des citoyens paparazzis et les gens vulnérables en danger face aux personnes ayant des intentions criminelles. De surcroît, la nature désinvolte du microblogage et son côté immédiat inquiètent. En effet, des renseignements délicats pourraient être dévoilés sur des microblogues étant donné que l'information ne passe pas par les processus de filtrage, d'analyse réfléchie et de vérification auxquels sont soumises les publications classiques.





Vers où allons-nous avec cette technologie ?

La publication de microbillets a joui d'une recrudescence de popularité cette année, par suite de l'apparition régulière d'applications complémentaires permettant les mises à jour plus avancées et l'interaction avec d'autres logiciels. En rendant possible ou en simplifiant une multitude de canaux de communication, ces outils complémentaires sont en train d'apporter de subtils changements au caractère des microblogues, que ce soit en permettant aux utilisateurs d'effectuer des sondages à la bonne franquette parmi leurs abonnés ou en les rendant capables de faire publier plusieurs microbillets à des moments spécifiques. Au fur et à mesure que la variété de ces outils augmente, les utilisateurs pourraient être capables d'envoyer des rappels pour les rendez-vous et les dates de remise de projets, ou, par exemple, de sonder un cercle d'étude avant de décider de réécrire la conclusion d'un article écrit en collaboration avec un autre auteur. L'introduction de nouveaux outils, et plus particulièrement la facilité croissante avec laquelle on peut publier du multimédia, déterminera vers où celui-ci se dirigera à court terme. L'utilisation du microblogage réintroduira peut-être l'épigramme ou l'aphorisme comme formes littéraires – appuyées cette fois par des éléments visuels – tandis que les universitaires pourront inclure des supports médias lorsqu'ils commenteront ou consulteront des projets en cours. Les applications qui invitent les utilisateurs à mettre à jour du contenu par la vidéo, par des insertions parlées et par des photos, ou encore, à baliser du contenu envoyé par un autre utilisateur avec des outils d'édition ou des outils artistiques accéléreront peut-être le processus de collaboration dans des projets artistiques jusqu'à la vitesse... de la conversation.



En quoi les blogues modifient-ils l'enseignement et l'apprentissage ?

Dans le monde universitaire, le microblogage est utilisé en tant que forum d'appui pendant les cours en direct; il sert aussi à envoyer des rappels concernant les dates d'évaluation et de remise de projets, à construire une communauté d'apprentissage virtuelle et à envoyer des avis d'annulation de cours pour cause de mauvais temps. Tout comme avec plusieurs autres moyens de communication par outils électroniques, il faut s'assurer de séparer les informations pertinentes du bruit environnant. Pour les grands groupes, on peut conseiller l'utilisation de filtres afin d'éviter de surcharger la conversation sur le microblogue. Cependant, les cercles d'apprentissage, les petits cours par séminaires et les activités fondées sur des projets peuvent tous profiter des occasions de collaboration offertes par ces outils. Les membres de cercles d'étude peuvent fournir de nombreux points de vue sur un sujet, mener des recherches à partir de différentes bibliothèques ou envoyer un cri virtuel à leurs collègues à propos d'une découverte ou des résultats d'une expérience de façon que tous les membres puissent discuter de ce que cela signifie pour le projet en cours. En fournissant une variété de médias et des outils de plus en plus perfectionnés, le microblogage favorise une communication entre étudiants qui semble très naturelle et agréable et qui peut les entraîner vers de nouveaux genres de performances ou d'art.



Traduction
Valérie Drouin

Révision linguistique
Hélène Larue

Conception graphique
Karelle Savaria

© 2012 EDUCAUSE. Traduits en français avec la permission de EDUCAUSE.
TOUS DROITS RÉSERVÉS. Ce travail est publié sous une licence *Creative Commons*
Attribution-Pas d'utilisation commerciale-Pas de Modification 3.0 non transposé (CC BY NC ND 3.0)
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/deed.fr>